

In conclusion, paraphrasing His Beatitude Patriarch Daniel of the Romanian Orthodox Church, “we express our hope that the results of this symposium, published in this volume, will be received as a beautiful contribution to the development of studies dedicated to monasticism and as a guide for all those who have embraced or wish to choose the monastic life, as well as a working material for drafting a new regulation on the organization and functioning of monastic life” (p. 12).

Rev. Dr. Traian NOJEA

Daniel LEMENI (ed.), *Ascetism și hagiografie în Antichitatea Târzie*, coll. *Patristica*, seria *Studii* 34, Ed. Doxologia, Iași, 2023, 526 pp.

Au cours de la dernière décennie, le professeur de spiritualité Daniel Lemeni de Timișoara a constamment porté à l'attention du public roumain des études du plus haut niveau intellectuel sur l'héritage patristique du premier millénaire, élevant ainsi le niveau de la discussion académique dans l'environnement théologique roumain tout en la maintenant dans la tradition de l'Église. Le dernier volume qu'il a coordonné confirme ces affirmations, tant par la sélection des auteurs présents dans le volume que par l'approche critique et ecclésiastique des différentes théories avancées par les spécialistes des écrits hagiographiques, présentées dans une introduction condensée qui précède le volume.

Le livre est divisé en trois sections thématiques: la première (« Sainteté, ascèse et paternité spirituelle dans le monachisme primitif ») s'ouvre sur une étude du métropolite Kallistos Ware, qui propose une analyse extrêmement profonde de la manière dont l'ascèse doit être comprise dans une perspective chrétienne : non pas comme une lutte contre le corps, mais plutôt comme une lutte pour sa transfiguration. Le théologien anglais insiste sur le lien entre la mortification du corps et la perfection humaine, concluant

que « sans l'ascèse, aucun d'entre nous n'est un être humain authentique » (p. 63). Marcus Plested souligne la dimension spirituelle de l'ascèse dans la tradition monastique primitive, pour laquelle l'ascèse est un travail par lequel le moine (et, par extension, tout homme prêt à entreprendre une longue ascèse) devient un « homme spirituel » à partir d'un « homme charnel ». L'auteur suggère donc de ne plus conditionner l'expérience de la divinisation de l'homme dans la sphère de l'exceptionnel, mais plutôt dans la sphère naturelle de la lutte quotidienne avec les passions, tandis que les nécessités ascétiques et l'expérience mystique doivent être considérées comme « inséparables et parties intégrantes de la vocation chrétienne » (p. 67).

Daniel Caner, dans la troisième étude de cette première section, analyse le thème de la *xeniteia* dans le monachisme primitif, en particulier en Égypte, où le fait de rester en un seul lieu était considéré parmi les vertus suprêmes. Bogdan Bucur, quant à lui, décrit l'ascétisme dans la perspective des écrits de Clément d'Alexandrie, selon lesquels les chrétiens sont appelés à la perfection ou, en d'autres termes, à progresser graduellement vers la divinisation. Les écrits de Clément proposent un processus graduel de maturation spirituelle de l'homme dans le Christ, un processus dans lequel le père spirituel en tant que mystagogue joue un rôle majeur.

Doru Costache, aborde dans sa contribution à la fois la dimension de l'Ancien et l'expérience de disciple dans la spiritualité du désert, qui souligne le lien entre vieillesse, sagesse et beauté. Ce lien intrinsèque est notamment illustré par l'hypostase du vieillard ou du moine expérimenté. Dans cette perspective, la vieillesse, loin d'être le signe d'un déclin irréversible, est plutôt le signe de la perfection spirituelle. Ensuite, Bogdan-Tataru Cazaban entreprend une étude historique du terme *akedie*, l'un des sept péchés principaux de la théologie ascétique du system évagrien. L'étude parcourt l'utilisation du terme dans le classicisme, chez des auteurs tels qu'Homère, Plutarque, Cicéron et Sénèque, et se termine par une analyse théologique de l'*akedie* sur la base de sources patristiques. Liviu Barbu propose une interprétation holistique de l'ascèse chrétienne, selon laquelle l'exigence ascétique ne peut être réduite à la seule pratique d'exercices spirituels, mais doit être liée à la perspective de l'acquisition de la sainteté. C'est pourquoi, pour être bien comprise, l'ascèse doit être

replacée dans le contexte plus large de la tradition de l'accompagnement spirituel dans l'Orient chrétien.

La deuxième partie du volume (« De l'herméneutique du sujet à l'herméneutique ascétique : entre Michel Foucault et Peter Brown – le conflit des interprétations ») s'ouvre sur l'étude du patrologue John Behr, qui analyse en profondeur les conceptions de Foucault et de Brown sur la modélisation du soi et l'ascèse du corps dans l'Antiquité tardive. Guy Stroumsa propose dans son étude une analyse comparative de la figure du maître spirituel dans l'Antiquité tardive, telle qu'elle apparaît dans la tradition de la philosophie antique et du monachisme chrétien. Il affirme que lorsque nous parlons de « la relation entre le maître et le moine dans le christianisme primitif, nous devons commencer par souligner l'élément de rupture plutôt que de continuité » avec les orientations philosophiques de la tradition gréco-romaine.

Le bénédictin Columba Stewart, ayant une activité prolifique de plusieurs décennies dans les études patristiques, déplore la manière dont l'ascèse est définie et comprise dans l'exégèse spécialisée, citant tout d'abord le fait qu'elle n'est plus envisagée dans la perspective d'un but spirituel. Le danger d'une telle vision est qu'en dissociant l'ascèse de ses finalités théologiques et eschatologiques, on ne reste que dans la sphère de sa propre subjectivité. Or, l'ascèse chrétienne est autre chose, à savoir un effort constant et librement assumé d'amélioration personnelle, c'est-à-dire le passage d'une subjectivité égocentrique à une subjectivité spirituelle.

Nichifor Tănase commence son étude par une brève incursion dans les théories contemporaines sur l'ascétisme, en analysant la compréhension qu'a Michel Foucault de la relation entre l'ascétisme et la formation du soi. Dans ce contexte, Tănase souligne le rôle extrêmement important que Foucault attribue à la pratique de la confession et au maître spirituel dans la définition du sujet éthique, et analyse ensuite le lien indissoluble entre l'ascétisme et la pratique des exercices spirituels dans l'Antiquité gréco-romaine.

La troisième section du présent volume (« Ascétisme, hagiographie et autorité spirituelle dans la tradition monastique orientale ») s'ouvre sur une étude de Maria Chiara Giorda sur le thème complexe des relations entre

évêques et moines dans la tradition ascétique primitive. James Goehring analyse la nature et l'impact du mythe du désert dans l'Antiquité tardive. Ainsi, à partir de *l'Apophthegmata Patrum*, l'auteur soutient que les Pères du désert ont créé un paysage spirituel qui allait bien au-delà de la réalité quotidienne de la vie dans le désert.

Adrian Pirtea fait une brève incursion dans la mystique de l'Église syro-orientale, en partant de la réforme d'Abraham de Kashkar (VI^e siècle), en passant par les auteurs mystiques (Dadišo' Qatraya, Isaac de Ninive, Siméon de Taibuteh, Jean de Dalyatha, Joseph Hazzaya etc.) des VII^e et VIII^e siècles – caractérisés par une effervescence littéraire unique en Mésopotamie – jusqu'à la synthèse ascético-mystique représentée par la *Vie du Rabban Joseph Busnaya*, composée au Xe siècles par Jean bar Kaldun. Pirtea fournit également une description des manuscrits syriaques les plus importants conservés jusqu'à nos jours et des traductions anciennes du syriaque vers d'autres langues de l'Orient chrétien (arabe, arménien, géorgien). L'étude se termine par une brève exploration des concepts fondamentaux de la mystique syriaque, tels que les étapes de l'ascension spirituelle, la connaissance mystique, l'état de stupeur et la vision de Dieu.

Alexandru Prelipcean identifie dans son étude les significations du concept « ascétisme », en commençant par l'étymologie du terme et en continuant avec les différentes emphases que le terme prend dans les écrits de Saints Pères tels que Clément d'Alexandrie, Athanase le Grand ou Cyrille d'Alexandrie. Marius-Stefan Ciulu, à partir de la *Vie de saint Antoine le Grand*, nous offre une analyse détaillée du problème de l'autorité dans les premiers siècles après Jésus-Christ, en mettant l'accent sur le modèle de l'autorité politique, ecclésiastique et ascétique. Marius Portaru analyse avec une grande précision l'évolution du concept de liturgie intérieure dans la tradition philocalique grecque, en soulignant l'importante contribution du père Dumitru Stăniloae à la compréhension de la relation profonde et intime entre les dimensions ascétique et liturgique de l'Église ancienne.

Daniel Lemeni, le coordinateur du volume, souligne dans son étude la relation interdépendante entre l'ascétisme et la sainteté, en partant des principales significations de l'habit monastique dans la tradition ascétique du désert.

Grâce à une analyse et une exégèse approfondie des textes hagiographiques du premier millénaire, le volume édité par Daniel Lemeni atteint son objectif, à savoir à retrouver la dimension charismatique propre au monachisme primitif, « une dimension souvent ignorée dans l'exégèse spécialisée » (p. 41).

Hierod. doct. stud. Filothei VÎLCU